

## Présentation brève de l'Histoire des religions (F. Bœspflug)

L'Histoire des religions (HdR) est une science humaine de naissance tardive. Son acte de naissance comme discipline scientifique est fixé aux années 1850, moment où la propagande matérialiste et positiviste atteignait un sommet (1848 : Karl Marx, *Manifeste du parti communiste* ; 1852 : Auguste Comte, *Catéchisme positiviste* ; 1855 : Buchner, *Kraft und Stoffe*, où il est expliqué que l'âme et l'esprit sont des fonctions organiques ; 1859 : Darwin, *L'origine des espèces*). Pour ce qui est de son « père fondateur », ce rôle est souvent attribué à Max Müller (1823-1900), un spécialiste du sanscrit doublé d'un brillant conférencier<sup>1</sup>. Son rôle en HdR lui vient de ce qu'il est « l'inventeur » de la mythologie comparée, avec ses *Essays in Comparative Mythology* (1856)<sup>2</sup>, tenus pour le premier livre important d'histoire comparée des religions.

L'HdR n'est pas la somme des histoires respectives des religions prises en particulier, dans un ordre ou dans un autre. Elle ne consiste donc pas à traiter successivement de l'histoire du taoïsme, puis de celle du shintoïsme, puis de celles de l'hindouisme, du christianisme, etc., même si certains ouvrages encyclopédiques relèvent au fond de cette conception accumulative qui convoque une à une les religions à se présenter comme pour un défilé.

L'HdR est celle des sciences humaines qui a pour tâche d'élaborer un discours construit sur les religions, de les décrire et de les comparer de manière rigoureuse. Le mot « histoire » est donc employé ici au sens large qu'il a dans *l'Histoire naturelle* de Buffon (1707-1788), que l'on associe aux travaux de Carl von Linné (1707-1778), auteur de la classification des espèces en botanique, puis en zoologie. Aujourd'hui, cependant, si l'on utilise encore le terme « histoire », l'objectif a changé : le souci de hiérarchiser les religions n'est plus d'actualité en HdR<sup>3</sup>. En revanche, c'est de cette discipline que l'on peut attendre :

**1. le répertoire des ressources épistémologiques, la « caisse à outils »**, c'est-à-dire l'ensemble des concepts fondamentaux et notions indispensables (avec leur genèse, leur définition et leur mode d'emploi) dont on se sert pour décrire un phénomène religieux : à commencer par celui de religion ; et pour affiner celui-ci par différence, sagesse, spiritualité, mystique, magie, secte, superstition ; puis sacré, divin, transcendant ; puis mythe, fable, épopée, Écriture sainte, tradition, révélation ; et encore rite, totem, tabou, sacrifice, pur et impur, fétiche ; etc.

**2. des hypothèses** sur la genèse, la structure, les significations et les fonctions (anthropologiques, psychologiques, sociologiques, politiques, etc.) des phénomènes religieux ; bref, une vision tant soit peu organique du religieux comme tel, et de ses rôles dans l'histoire des sociétés, des cultures et des individus ; un examen de ses rapports au pouvoir, à la violence, au lien social, à la guerre, à la culture, à la création artistique, etc.

---

<sup>1</sup> Il fut formé à la grammaire comparée par Bopp à Berlin, à la philosophie par Schelling, à l'orientalisme par Burnouf, à Paris. Il fut le premier titulaire de la chaire de philologie comparée d'Oxford.

<sup>2</sup> Traduction française de M. Müller, *Mythologie comparée*, Paris, R. Laffont, 2002.

<sup>3</sup> On l'a longtemps fait, et cela se peut encore, de plusieurs points de vue (par exemple la distinction entre religions missionnaires et celles qui ne le sont pas...) ; Fr. BŒSPFLUG, « Religions missionnaires, religions non missionnaires », *Revue des Sciences Religieuses*, 80/2, 2006, p. 127-154.

**3. une réflexion sur l'histoire de l'histoire des religions** comme discipline en quête de rigueur, sur ses conditions de possibilité idéologiques et politiques, sur ses grandes étapes et ses grandes figures, etc. Introduire à l'HdR n'est pas une tâche simple, car son statut épistémologique (qu'il s'agisse de ses procédures factuelles ou de ses méthodes très formalisées) est flou ; elle ne jouit pas d'une autonomie unanimement reconnue ; elle se situerait plutôt au carrefour de plusieurs disciplines : ethnologie, anthropologie, psychologie, histoire (des civilisations, des mentalités, de la culture, de l'art), sociologie, philosophie, théologie.